



RANDO-CHALLENGE® DE L'ESSONNE

19 septembre 2021



TIGERY

Histoire de la commune de Tigery

La commune existe dans sa forme actuelle depuis 1793 et porte à sa création le nom de *TIGERY ORMOY*. Le premier maire fut le citoyen Vergne.



Jusqu'en 1964 la commune appartenait au département de Seine-et-Oise ; elle est rattachée depuis à celui de l'Essonne, créé cette année-là.

Depuis le 1^{er} janvier 2016, TIGERY a été intégrée dans la communauté d'agglomération Grand Paris Sud Seine-Essonne-Sénart, avec 23 autres communes pour une population globale de 342 000 habitants.

Les habitants de Tigery sont appelés les Tigériens ; ils sont 4 200 sur une surface de 8.64 km²

Ce territoire de forêts et de terres fertiles a permis la création d'exploitations agricoles d'envergure, puisqu'à la moitié du 19^e siècle la commune ne comptait que 3 exploitations dont la ferme du Plessis-Saucourt : celle-ci occupait à elle-seule une surface de 600 ha et était exploitée par la famille Decauville - Camille-François était d'ailleurs le maire de Tigery à son décès en 1896.



En 1843, un premier bouleversement va modifier la commune avec le développement du train : on constate à cette époque une diminution importante de l'emprise forestière remplacée par une forte activité maraîchère car il devient facile avec le train de transporter les produits sur Paris depuis l'embarcadère (comme on dit alors) d'Evry. Cette activité va être dominante jusque vers 1950 où l'on commence à voir se dessiner ce qui structure nos banlieues résidentielles pour des habitants qui vont travailler à Paris.

Le développement urbain de TIGERY

Le village de TIGERY, qui ne comportait que quelques foyers dans les années 1500, a connu depuis la création de la commune en 1793 une progression lente mais régulière puis plus accélérée en lien avec le développement de la ville nouvelle de Sénart (ce programme englobait, à sa création au début des années 1970, toutes les communes alentour, certaines l'ont quitté entretemps, d'autres essaient d'atténuer son influence).

Les styles architecturaux et la géométrie des voies permettent de distinguer clairement les divers quartiers successivement créés ; on peut également les identifier chacun par les noms évocateurs de leurs rues :

- un quartier des scientifiques : Galilée, Issac Newton, Marie Curie
- un quartier des oiseaux : roitelets, bouvreuil, hirondelles, mouettes
- un quartier de la Marine, etc

La saga DECAUVILLE



Si une famille a marqué fortement le territoire c'est bien celle des DECAUVILLE que l'on retrouve dès 1759 en tant qu'exploitants agricoles dans la ferme du Bois-Briard à Courcouronnes (sur l'autre rive de la Seine)

Avec les années, l'exploitation s'étend dans les communes alentour, dont Tigery. Cette énorme production de betteraves sucrières, la famille, autour d'Armand Louis Victor, va chercher à la valoriser en créant un atelier de chaudronnerie à Bois-Briard. On y mettra au point des distillateurs répartis dans les différentes exploitations ; ils permettent la transformation des macérats de betteraves en alcools, les déchets de la distillation fournissent au passage une nourriture pour le bétail qui est la seule énergie disponible alors pour le travail des champs (en dehors de l'homme...).

La récolte des betteraves ne se faisant qu'à l'automne, les terrains sont très difficiles, les manutentions compliquées par l'enlèvement fréquent des chariots. Paul Decauville, qui a pris la succession de son père en 1864, a alors l'idée de rails posés dans les champs sur lesquels circulent des wagonnets tirés par des chevaux. Il est rapporté qu'en 1878 ce système sur rail permettait le transport de 40 tonnes de betteraves par jour.



Ce procédé de transport par wagonnets va remporter un succès énorme et être utilisé dans les carrières, les mines ; une médaille d'or lui sera décernée lors de l'exposition universelle de 1878.

Le développement le plus marquant des établissements Decauville, qui a laissé un nom dans la mémoire collective, est la production de locomotives à vapeur, au départ pour remplacer les chevaux, mais qui vont connaître avec le développement des chemins de fer un succès dans toute l'Europe

La société DECAUVILLE AINE va chercher à progresser dans tous les domaines de la locomotion avec des vélos et des voitures dont la première série, « la voiturelle » avec une vitesse à 35km/h, s'est vendue en 1898 à 600 exemplaires (pour l'anecdote : course gagnée à Dourdan le 12 novembre 1902 où la Decauville parcourt 1 km en 30 secondes). L'aventure automobile a été par la suite plus difficile et cessa dès 1909.

En revanche, l'aventure dans le transport ferroviaire va conduire la firme jusqu'à la production d'autorails.



Devant un tel succès, les ateliers du Bois Briard très vite trop petits seront transférés dans un premier temps à Evry-petit-bourg, puis à Corbeil qui compte plus de 1000 ouvriers à son apogée. L'aventure industrielle Decauville sous son nom propre se terminera là en 1978 (une faible activité résiduelle de fabrication de bennes et citernes fut reprise par le groupe Marrel).

Le Cénacle

Le Cénacle est une maison d'accueil et de retraite spirituelle.

Le château actuel date de la renaissance, il a été modifié au XVIIème et XIXème.

Entre 1929 et 1984 il a été la propriété de la congrégation des sœurs de Notre Dame du Cénacle

La période précédente est plus incertaine toutefois nous trouvons dans les documents de l'ordre des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem en 1225 un *domus hospitalis Tigery*, ce qui n'est pas surprenant les Hospitaliers sont à Corbeil vers 1176 et vers 1184 sont réputés être en possession de 8 arpents de terre sur l'île de Corbeil et de plusieurs moulins. Leur présence est attestée à la chapelle Saint Jean de Corbeil.

En 1757, des revenus de 500 livres sont enregistrés pour la ferme sur le chemin de Tigery à Sénart, avec la chapelle de Saint Généfort.

L'influence des Hospitaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem est attestée sur Tigery, toutefois le centre de décision étant à Corbeil, il n'y a pas de documents traitant de l'histoire du domaine de Tigery.

L'allée royale

Vestige historique autant qu'espace naturel, l'Allée royale qui relie la forêt du Rougeau à la forêt de Sénart a été créé en 1751 pour plaire à Louis XV en reliant deux espaces de chasses royales. Elle mesure 5,7 km de long pour 50 m de largeur et elle traverse les communes de Tigery, Lieusaint et Saint-Pierre du Perray. Elle est prolongée ensuite sur la commune de Nandy par l'allée Bourette, du nom de son malheureux promoteur. Il se dit que le Roi ne l'a jamais empruntée mais elle a été rapidement ouverte au public et entièrement réhabilitée en 2004 (plantation de plus de mille arbres dont des séquoias et des fruitiers anciens).

La forêt de Sénart

D'une surface de 3186 ha elle est à 91% domaniale. Elle se situe à l'extrémité Ouest du plateau de la Brie entre les vallées de la Seine et de l'Yerres. Avec son faible relief de 55 à 88 m et avec son sous-sol argileux il y a de nombreuses mares (800)

Peuplée pour 89% de chênes, pour 7% de châtaigniers, charmes et autres feuillus et de 4% de résineux (pins sylvestres)

Un recensement de la faune en 2006 a permis de dénombrer une population de 15000 spécimens de Tamius de Sibérie, cette espèce a été mise sous surveillance pour son risque invasif.

Le Street Art

Ce que nous voyons souvent ce sont des dessins et graffitis agressifs pourtant il y a des œuvres de grande qualité et de nombreux artistes internationaux se sont illustrés dans cet art visuel.

Sous l'égide de la communauté d'agglomération le festival **Wall Street Art Grand Paris Sud** a permis au territoire de disposer de fresques majestueuses. La plupart sont documentées sur la carte qui vous est offerte.

La dernière édition ne présente pas le travail très récent de STOM 500 à Saint-Pierre-du-Perray, commune limitrophe de Tigery, mais le voici pour vous :



Dans la continuité de ce courant artistique la commune de Tigery recèle une grande fresque réalisée par un collectif sous l'égide du service Jeunesse de la commune.



vous la verrez en chemin

*

**

Le SCRABBLE®, jeu de lettres consistant à faire des mots et à marquer des points, a été inventé par Alfred Mosher Butts en 1948.

Il existe 3 championnats du monde : anglophone, francophone, hispanophone

Sur les faces des carrés de lettres est associé une valeur numérique qui permet de cumuler des points comme suit :

1 point sur les lettres : A E I L N O R S T U

2 points sur les lettres : D G M

3 points sur les lettres : B C P

4 points sur les lettres : F H V

8 points sur les lettres : J Q

10 points sur les lettres : K W X Y Z

*

**

*

Les lois de la gravité

Après le dîner, le temps étant clément, nous allâmes au jardin, et bûmes le thé à l'ombre de quelques pommiers, en tête-à-tête. Entre autres sujets de conversation, il me raconta qu'il se trouvait justement dans la même situation lorsque, autrefois, lui était venue à l'esprit l'idée de la gravitation. « Pourquoi cette pomme devrait-elle toujours chuter perpendiculairement jusqu'au sol, s'était-il dit, alors qu'une pomme venait de choir, comme il était assis, dans une humeur contemplative : « pourquoi ne va-t-elle pas sur le côté ou en l'air ? Mais constamment vers le centre de la terre ? Assurément, la raison en est que c'est la terre qui l'y attire. Il doit y avoir un pouvoir d'attraction dans la matière. Et le sommet de ce pouvoir d'attraction dans la matière de la terre doit se situer dans le centre de la terre, non dans un autre lieu. C'est pourquoi cette pomme tombe toujours perpendiculairement, ou en direction du centre. Si la matière attire ainsi la matière, ce doit être en proportion de sa quantité. C'est pourquoi la pomme attire la terre autant que la terre attire la pomme.

William Stukeley « Mémoires sur le vie d'Isaac Newton »

**

*